Texte de positionnement suite à une demande de commercialisation des semences de blé poulard par Agri Obtentions

En 2024, Agri Obtentions, filiale de l'INRAE ayant pour mission la création et la commercialisation d'innovations variétales, a fait part à Marie-Hélène Robin, enseignante-chercheuse à l'école d'ingénieurs de Purpan qui travaille sur les populations de poulards, de son intérêt à commercialiser des semences de ces populations. En effet, il semble que les sollicitations par des agriculteur.rices pour se procurer des semences de blés poulard se multiplient, et Agri Obtentions estime qu'il pourrait y avoir un marché pour la vente de semences de ces variétés.

Une rencontre, à laquelle étaient conviés les paysan.nes, animateur.rices, chercheur.ses et professionnel.les qui ont participé de près ou de loin au travail de sélection sur ces blés poulards, a été organisée afin de prendre une décision commune et concertée sur cette demande qui soulève des enjeux à la fois sociaux, économiques et politiques.

Suite aux échanges qui ont eu lieu, **la demande d'Agri Obtentions d'avoir accès aux semences de blés poulards afin de les commercialiser a été refusée. Le groupe ne souhaite pas concourir à la marchandisation des semences paysannes de poulard.**

En effet, inscrire une population au Catalogue officiel, ou même la déclarer comme matériel hétérogène biologique, l'enferme dans des critères arbitraires et répond à une vision segmentée du marché de la semence qui ne correspond pas à la vision des semences paysannes telle que développée dans la définition des semences paysannes et la [charte du RSP](#).

Si l'exigence de faire partie d'un groupe local pour accéder à la semence paysanne peut apparaître comme une contrainte à sa diffusion, elle est pour autant nécessaire si l'on souhaite que les semences soient gérées comme un commun où les règles d'usage du groupe définissent leur gestion. Seuls les échanges de savoirs et savoir-faire ainsi que les prises de décisions qui s'opèrent à travers la participation à un groupe local permettent réellement le développement de l'autonomie paysanne.

Changer d'échelle dans la diffusion des semences paysannes, et utiliser pour ce faire le modèle institutionnel de commercialisation de la semence questionne la mise en œuvre des droits d'usage définis par les collectifs et ne fait que renforcer le système semencier centralisé et institutionnalisé sur lequel les groupes locaux n'ont aucune prise .

Avoir accès à des semences sans restriction de volume à travers leur commercialisation, pourrait entraîner un déséquilibre du marché avec l'apparition de nouveaux acteurs économiques avec de forts capitaux. En effet, les produits issus de poulards représentent une gamme actuellement à forte valeur ajoutée dans un moment de crise pour l'agriculture biologique. Ces produits permettent à de petites fermes de vivre de leur travail et l'irruption de nouveaux gros acteurs économiques pourraient les faire disparaître. Ce n'est pas en mettant en marché les semences paysannes pour en faciliter l'accès à des agriculteur.rices isolé.es que l'on pourra développer ces dernières. Au contraire, c'est en valorisant une économie du don et de l'entraide que les paysan.nes pourront réellement reprendre le pouvoir sur leurs pratiques.

Pour autant, les membres du groupe reconnaissent que la problématique soulevée de la disponibilité et de l'accès aux semences est réelle ; elle est à considérer au sein des différents collectifs pour améliorer les organisations sur cet aspect. Ceci afin de renforcer la confiance dans des réseaux structurés pratiquant l'échange de savoirs et savoir-faire.

Signataires : Odysée d'Engrain, Gabb Anjou , GAB 65, Marie-Hélène ROBIN, Pierre RIVIERE

Histoire de l'Odyssée d'Engrain

En 2010, démarrait au sein d'un groupe de céréalier.ères et paysan.nes-boulangier.ères des Hautes-Pyrénées une réflexion pour diversifier les activités paysannes en céréales sur ce territoire. En effet, de nombreux paysan.nes boulangier.ères s'installaient et, pour anticiper la saturation commerciale, l'idée est venue de travailler sur un autre aliment très consommé : les pâtes.

Le groupe ayant déjà un intérêt pour les semences paysannes, des essais de culture de blé dur ont débuté. Le climat sur cette partie des Pyrénées étant peu adapté à la culture de cette céréale, ils se sont tournés vers les blés poulard. Le GAB65 leur a procuré un premier lot de semences de poulard d'Auvergne et c'est ainsi que les premiers essais ont démarré. Le public étant au rendez-vous et l'idée de travailler sur un outil collectif de transformation ayant également fait son bout de chemin, un groupe composé de paysan.nes et citoyen.nes a démarré l'aventure de l'Odyssée d'Engrain.

Cependant, des difficultés de production agronomique sont apparues (apparition de blé tendre dans la population, devenant prépondérant). Le groupe a alors développé des liens avec une enseignante-chercheuse de l'école d'ingénieurs de Purpan ainsi que d'autres membres du RSP pour tester différentes populations de poulard : Nonette de Lausanne, Pétanielle noire de Nice.... Quelques années plus tard, l'accompagnement par Métis a accéléré le travail de sélection sur divers critères comme la verse, le tallage, le goût ou encore le rendement. L'objectif poursuivi à moyen terme est que tous les paysan.nes travaillent à partir du mélange « Odyssée » et par la sélection, façonnent les populations à l'écologie propre des fermes et territoires.

Cette histoire témoigne de la volonté et du travail d'un groupe d'hommes et de femmes pour proposer une autre façon de penser l'agriculture, en construisant la filière de production et l'alimentation sur leur territoire en partant des semences, et non en cherchant les semences adaptées à une filière déjà préétablie.